

FRANCHE-COMTÉ Environnement

250 raisons de s'émerveiller de la nature comtoise

Avec « Carnet nature du Massif jurassien », qui vient de paraître aux éditions du Château, cinq passionnés font découvrir les richesses du milieu naturel que l'on rencontre à plus de 600 m d'altitude dans la région. Pour éveiller le regard, à travers 250 curiosités de la géologie, de la faune et de la flore.

« La nature est un vaste musée à ciel ouvert dans lequel il suffit d'être un observateur attentif pour découvrir la plupart de ses chefs-d'œuvre », lance François Nicod. « D'où ce "Carnet nature du Massif jurassien" que nous avons conçu comme un livre à mettre dans la boîte à gants et à consulter quand on va se balader ou randonner. »

La passion pour la nature de ce pharmacien en retraite et naturaliste passionné, basé à Serre-les-Sapins, près de Besançon, ne date pas de la dernière pluie. Adolescent, à Frasne, dans le Haut-Doubs où il a grandi, il avait au milieu des années 1970 lancé une association de sauvegarde de l'environnement et créé un journal, *Le Renard enragé*, clin d'œil au *Canard enchaîné*.

Aujourd'hui, après avoir si-

gné deux ouvrages sur les plantes, leur usage culinaire mais aussi médicinal, il publie avec quatre autres férus du milieu naturel une sorte de vade-mecum pour explorer les biotopes au-delà de 600 m d'altitude.

Géologie, flore, faune... « Le choix des espèces, végétales comme animales, n'a pas été simple », indique-t-il. « Nous avons dû opérer un choix drastique en sélectionnant en priorité les espèces qui présentaient une curiosité. »

« Il y a des choses magnifiques, mais il faut prendre le temps de les observer »

Curiosité. Tel est le sésame pour feuilleter ce « Carnet nature », tant, note le naturaliste, « la plupart des gens ont perdu le sens de l'observation ».

Il parle d'expérience : « Quand nous organisons des balades de découverte de la nature, avec une vingtaine de personnes, nous leur disons : observez bien, prenez votre temps, on vous attend 50 mètres plus loin et vous nous direz ce que vous avez vu. Quand ils arrivent quelques minutes plus tard, ils nous disent qu'ils n'ont rien remar-

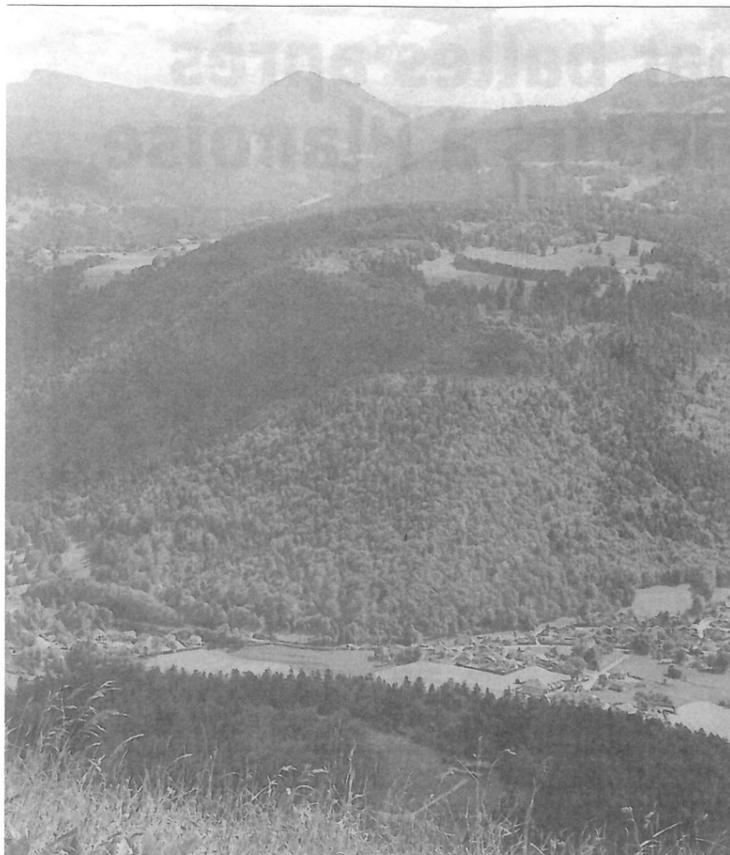
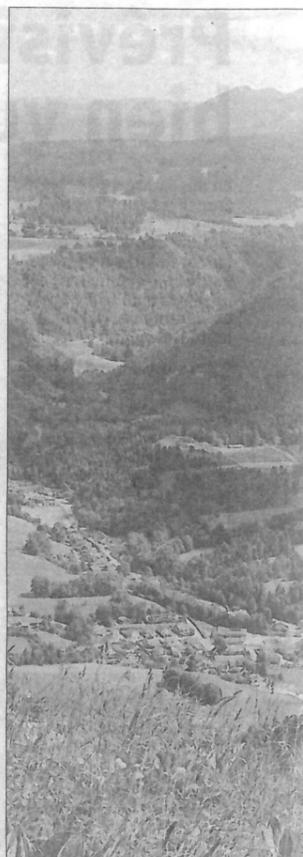
qué. C'est alors que nous faisons le chemin inverse avec eux et cela dure une heure ! L'idée de ce "Carnet nature" est de montrer qu'il y a des choses magnifiques mais qu'il faut prendre le temps de les observer et de les découvrir. »

« L'homme ne va protéger que ce qu'il connaît »

C'est ainsi que, sur les 200 pages de l'ouvrage, quelque 250 curiosités sont épinglées et décodées. Avec la plus-value des explications et dessins de Claude-Roland Marchand, professeur honoraire de biologie à l'université de Franche-Comté. Les autres coauteurs étant Michel Cottet, spéléologue et ancien permanent de l'Union régionale des associations de protection de l'environnement, Dominique Garnier, naturaliste autodidacte et Jean-Paul Lonchamp de la ferme-musée La Pastorale à Bonnevaux.

« La grande idée derrière cela », conclut François Nicod, « étant que l'homme ne va protéger que ce qu'il connaît. Comment voulez-vous, sinon, sensibiliser les gens à la protection de l'environnement ? »

Textes : Pierre LAURENT



La vue du mont Suchet ouvre le chapitre sur les espèces que l'on rencontre sur les pâturages d'altitude et les crêtes. Archives ER/DR

Quelques pépites au fil des pages



À gauche : l'aconit napel, également appelé « Casque de Jupiter », est la plante la plus toxique de la flore européenne. Au centre : la chouette chevêchette, pas plus grosse qu'un étourneau, est la Pygmée des chouettes. Enfin, à droite : si elle a une odeur de punaise écrasée ou de serpillière mouillée oubliée dans un coin lorsqu'on la froisse entre ses doigts, l'épiaire des bois est très prisée des chefs cuisiniers car elle donne un goût de cèpe aux veloutés. Photos ER/DR

« Transmettez en emmenant vos enfants et petits-enfants ! »



Le faucon pèlerin, dessiné par Claude-Roland Marchand. Photo ER/DR

Professeur honoraire de biologie, Claude-Roland Marchand signe la cinquantaine de dessins naturalistes qui émaillent le "Carnet nature", en plus des photos. Interview.

Comment est née votre passion pour la nature ?

« J'ai grandi dans un petit village, près de Lons-le-Saunier, et avec mes copains on était tout le temps dehors. On cuisinait des pommes de terre devant les grottes... Bref, une enfance à la Pergaud. Avec une grande liberté et le plaisir de la découverte par soi-même. Ensuite, j'ai été nourri de Paul Géroudet et Robert Hainard, deux Suisses qui ont exploré la nature crayon à la main. Qui nous ont ouvert la voie. Puis, je suis allé à la fac de biologie. »

Et ce goût de la transmission ?

« Quand j'enseignais, nous avons créé Bonnevaux, une station d'application du laboratoire d'écologie de Besançon. La fac des sciences est venue s'implanter là-bas en louant l'ancien moulin et en ouvrant ses portes à qui le voulait. Notamment à la population locale, dont François Nicod, adolescent, a fait partie en y passant ses week-ends. Bonnevaux a donné naissance au laboratoire franc-comtois de Chrono-environnement qui, d'ailleurs, mène de nombreuses études sur les tourbières de Frasne. »

Quant à ce talent pour le dessin ?

« Ce n'est pas un talent, c'est un plaisir. Je suis un produit de l'école Freinet, l'école de la liberté. Comme j'étais agité, je finissais souvent devant le bureau de la maîtresse à faire des dessins. Et pour ce livre, on m'a demandé si je pouvais faire des photos ; c'était alors compliqué pour moi, je suis donc arrivé avec un carton à dessins pour voir si ça pourrait aller... »

Aujourd'hui ?

« Je suis resté surtout ornithologue. Je connais tous les chants d'oiseaux du coin de sorte que, à l'oreille, j'arrive à savoir qui est là et je les répertorie dans mes carnets. »

S'agissant de ce "Carnet nature" ?

« C'est une ode à la nature. Ça ouvre des fenêtres. L'idée, c'est de dire au lecteur : on a vu ça, on vous en propose une partie, mais allez sur le terrain découvrir par vous-mêmes. Et ne cueillez pas, n'abîmez pas, transmettez en emmenant vos enfants et vos petits-enfants. C'est à la portée de tous ! »



François Nicod, pharmacien naturaliste, et Claude-Roland Marchand, professeur honoraire de biologie du développement à l'université de Franche-Comté : « L'idée est de mettre ce livre dans la boîte à gants et de le consulter quand on part en balade ou randonnée. » Photo ER/Pierre LAURENT